

## De la brièveté de la vie

Depuis notre formation au Séminaire, la vie s'est déroulée rapidement, et même, beaucoup plus rapidement que souhaitée. Les années se sont succédé à bosser, à tâcher de bien éduquer nos enfants et parfois même ceux d'une autre ou d'un autre. Nous nous sommes fait un devoir d'entretenir des relations harmonieuses avec sa, son ou ses partenaires de vie, quelques ami(e)s et les autres. Ainsi, pouvons-nous résumer le vécu de la plupart d'entre nous.

Maintenant, nous connaissons bien les âges : l'âge que nous avons, celui que nous ressentons, celui que nous voudrions avoir, celui qu'on nous prête ou celui qu'on nous donne. Mais, qu'est-ce que l'âge si ce n'est que l'addition des années vécues. En réalité, le mystère de l'âge ne réside que dans le nombre d'années qu'il nous reste. **La durée exacte de chacune de nos destinées donne à chacune de nos vies à la fois son mystère, sa fragilité et sa valeur.**

Puisons d'abord dans cette réflexion de Sénèque sur la brièveté de la vie. « **Un récit, écrit-il, une lecture ou la distraction intérieure de leurs pensées, trompe les voyageurs sur la longueur du chemin. Ils s'aperçoivent qu'ils sont arrivés, avant même d'avoir songé qu'ils approchaient. Il en est ainsi du chemin continu et rapide de la vie : dans la veille comme dans le sommeil, nous parcourons ce chemin d'un pas égal, et, occupés que nous sommes, nous ne nous en apercevons qu'à son terme.** »

Rappeler ainsi que nous souffrons toutes et tous de cette maladie mortelle que nous appelons la vie pourrait nous attrister. Évitions de nous apitoyer sur notre sort. **Prendre de l'âge est non seulement la chose la plus naturelle qui soit, mais aussi le plus sûr moyen de vivre longtemps.** En définitive, c'est la meilleure thérapie pour amener cette fatalité en rémission et profiter pleinement du temps qui reste.

Par bonheur, après avoir connu un trépidant bout de vie, l'âge vénérable est arrivé, celui de la retraite. Continuer à vivre et à bien vivre doit maintenant demeurer notre objectif premier. Rappelez-vous le message laissé au dernier conventum : « **Continuons à aimer, goûter et savourer cette vie...chères consœurs, chers confrères, vivons !** »

Soyons tout de même honnêtes : il faut nous rendre à l'évidence : on nous qualifie maintenant de septuagénaires. On dira de nous que nous avons l'air jeune, entendu ou sous-entendu pour notre âge. Pour nous consoler, on évoquera nos anniversaires en printemps : elle-il vient d'avoir 72 printemps. Désormais, à notre départ, on ne pourra plus dire que nous avons quitté ce monde beaucoup trop tôt...mais on s'en fiche !

On s'en fiche, car l'heureuse combinaison d'une hygiène améliorée, d'une pharmacopée plus élaborée et de techniques chirurgicales plus avancées nous offre la possibilité d'une importante augmentation de notre espérance de vie. **Nous représentons maintenant l'enfance du 3e âge, la néonatalogie de la gériatrie.**

En référence à nos études latines, disons que nous, les baby-boomers, sommes légion. Une bonne partie de notre cohorte, sans même qu'on nous manipule, atteindra les 80 ans et certains de nos centurions nanogénaires brandiront toujours notre étendard.

Et nous continuerons à aimer, à respirer et à penser jusqu'à la tombée du rideau. »

Jean-Marie Deschênes